

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **De précieux parchemins intéressants la paroisse de Saint-Julien-de-Concelles** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Il y a quelques années, écrit l'auteur dans son avant-propos, un missionnaire de l'Immaculée-Conception de Nantes apprit, au cours d'une conversation avec l'aumônier du lycée de La Roche-sur-Yon, que celui-ci venait de découvrir de précieux parchemins intéressants une paroisse du diocèse de Nantes. Cette paroisse était celle de Saint-Julien-de-Concelles. Prévenu de la

Bientôt réédité SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES

Histoire d'une paroisse bretonne avant et depuis 1789

Bien qu'ayant des origines très anciennes, la ville n'est citée pour la première fois qu'en 1104

R.P. Gustave Pétard

La commune de Saint-Julien-de-Concelles, située dans le département de la Loire-Atlantique, fait partie du canton du Loroux-Bottereau qui comprend aussi les localités de Barbechat, de La Boissière-du-Doré, La Chapelle-Basse-Mer, La Remaudière et Le Landreau. Bien que Saint-Julien ait des origines très anciennes – présence d'une villa gallo-romaine attestée par la découverte dans le village de Saint-Barthélemy de médailles des I^{er}, II^e et III^e siècles et de débris de poteries ro-

maines... – la ville elle-même n'est citée, pour la première fois qu'en 1104 dans un acte passé entre l'évêque de Nantes, Benoist, et l'abbé de Saint-Florent, Guillaume, sous l'appellation suivante : *ecclesia Sancti Juliani de Cancellis*. Le second document de 1123 est, lui, une charte de Louis le Gros qui confirme l'acte précédent (possession des biens de l'évêque de Nantes), avec cette dénomination : *Sanctum Julianum cum aqua Cancelli*. Il convient de préciser, à ce sujet, que le mot *cancellis* signifie : barrières, limites, écluses. Ainsi, on peut traduire *Sancti Juliani de Cancellis* par : Saint-Julien-des-Écluses.



chose, l'auteur de ce livre se rendit en toute hâte à La Roche-sur-Yon et se mit en rapport avec l'abbé Pontdevie, l'aumônier. Les pièces recueillies étaient nombreuses et fort importantes. On y trouvait des rôles de contribution, des circulaires royales, des édits du Parlement, des états de la population à différentes époques, des baux de ferme, des aveux de seigneurie et surtout trois gros volumes manuscrits relatant, séance par séance, avec les signatures, toutes les délibérations du Général (Corps des délibérants) de la paroisse, depuis 1689 jusqu'à 1789. »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2447 TITRES**

**26 TITRES SUR LA
LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les chapelles domestiques : un véritable engouement au XVII^e siècle

La monographie du père Gustave Pétard est divisée en deux parties qui sont suivies par un important *Appendice* comprenant un état complet de la population en 1746, la liste des curés depuis le XVI^e siècle, celle des prêtres originaires de Saint-Julien depuis la Révolution et celle des maires « depuis la fondation des municipalités » (1790). Dans la première partie, *Saint-Julien avant 1789*, l'auteur évoque d'abord la vie religieuse : l'église paroissiale et les fondations pieuses (principales dépenses du culte), les chapelles publiques (Saint-Barthélemy, fête du 24 août) et domestiques (ou privées, engouement au XVII^e siècle), le presbytère et les recteurs, désignés au début par les évêques de Nantes, ainsi que le prieuré sans doute fondé au XI^e siècle ; ensuite, il décrit la vie civile avec le Général de la paroisse et le seigneur (château du Gué-au-Voyer), les autres seigneuries et châteaux, le service militaire et la question des Communs sous l'Ancien Régime. La seconde partie est consacrée, elle, à tous les événements qui se sont déroulés sur le terroir pendant et après la Révolution : *les mauvais jours* (1789-1793), *la guerre* (1793-1795) et *l'apaisement* (1795-1815), puis la vie religieuse et civile au XIX^e siècle (*l'histoire des Communs et la transformation du pays*).

